

3.1967

# la carte bleue

Feuille internationale d'architecture. 19, rue Bleue, Paris (9<sup>e</sup>)  
Cercle de rédaction : Georges Candilis, Philippe Fouquey, Pierre Grobois, Lucien Hervé, Philippe Mallier, Yonel Schein, André Schimmerling, Denise Cresswell, Josic, Woods

Directeur : André Schimmerling.  
Trimestrielle.

Prix de l'abonnement annuel :  
20 F. Le numéro : 5,00 F.  
C. C. P. PARIS 10.469-54

Collaborateurs : Roger Aujame, Elie Azagury, Sven Backstrom, Aulis Blomstedt, Lennart Bergstrom, Giancarlo de Carlo, Eero Saarinen, Ralph Erskine, Michel Eyquem, Sverre Fehn, Oscar Hansen, Arne Jacobsen, Reuben Lane, Henning Larsen, Sven Ivar Lind, Ake E. Lindquist, Charles Polonyi, Keijo Petaja, Reima Pietila, Aarno Ruusuvuori, Jorn Utzon, Georg Varhelyi, Josic, Woods, Edith Aujame

*Andrzej Pinno*

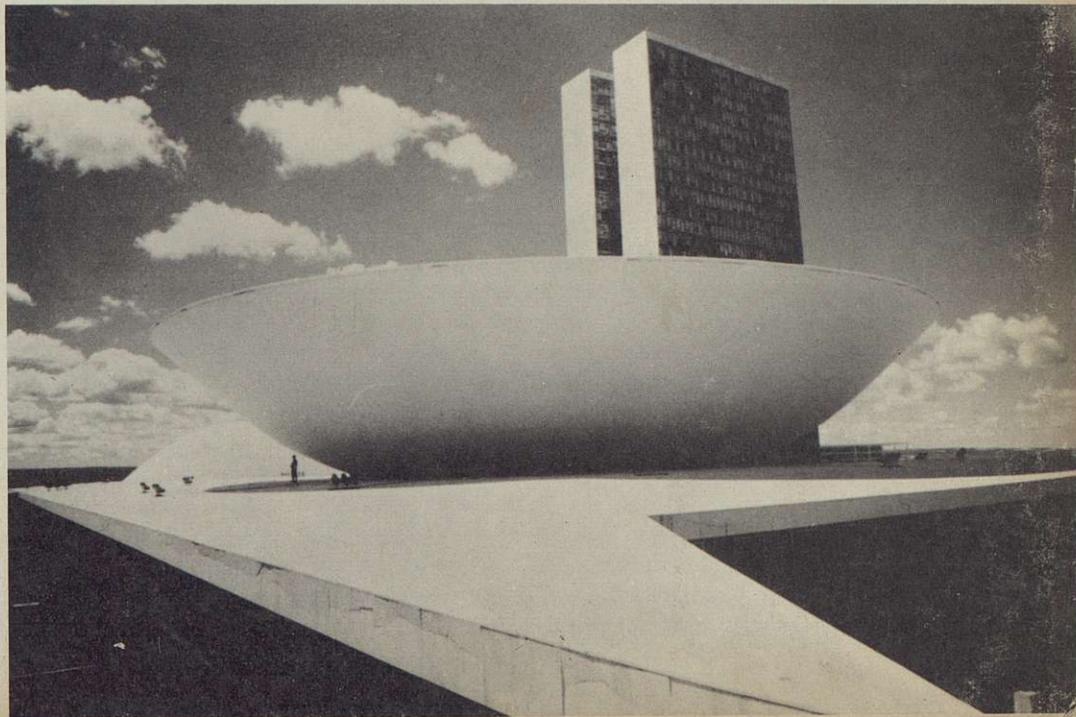
## L'ARCHITECTE ET LE PROBLÈME URBAIN

### DU REVE AUX REALITES

Nos rêves font partie de la réalité et il n'existe peut-être rien d'aussi beau qu'un rêve. Et pourtant ce sont les réalités tangibles qui comptent. Aujourd'hui une ville implantée sur la lune excite notre imagination. La cité de l'An 2000 peut nous apparaître comme l'objectif à poursuivre. Cependant les millions d'individus dépourvus d'abri en Asie, en Afrique, en Amérique du Sud représentent le problème réel à résoudre.

C'est sur ce point que l'incompatibilité entre l'avenir et le présent se manifeste avec le plus de force. Comment bâtir pour demain quand nous ignorons ce dont il sera fait ? Comment bâtir pour le présent quand nous savons que les conditions de demain seront foncièrement différentes de celles d'aujourd'hui ? La réponse dépend de

BRASILIA, LE CENTRE  
(Photo Hervé)



l'étendue du problème. Le plan d'une ville de 100.000 habitants peut n'être qu'une image de rêve. Trop de variantes inconnues dans le temps et dans l'espace influent sur sa forme et sa structure. A l'inverse l'organisation d'un ensemble résidentiel modeste peut reposer fort bien sur des bases réelles. Dans ce cas nous possédons des informations suffisantes : nous connaissons celui qui est responsable de l'entreprise et fournit les moyens financiers de sa réalisation. Nous pouvons saisir les rapports existants entre les données. D'autre part il nous faut être capables d'indiquer la tendance générale du développement de la cité, de la métropole ou de la mégalopole. Est-ce que nous possédons des instruments suffisants pour atteindre ce but ? Sommes-nous capables de traiter les problèmes dans leur complexité ?

Pour pouvoir résoudre le problème de nos villes en croissance deux approches distinctes se présentent à notre esprit ; la première nous conduit à envisager la ville comme un champ de forces où rien n'est certain et tout se transforme. La deuxième nous amène à envisager le problème sous l'angle physique et architectural.

## L'APPROCHE CONDITIONNELLE

Examinons la première approche en nous demandant : que pouvons-nous créer et dessiner ? La réponse est fonction du nombre des variables que nous connaissons. L'objet de notre étude est en effet immense. Il s'étend de considérations économiques et sociologiques à l'organisation générale des activités, des communications, du zonage et à l'image à trois dimensions de la cité.

Quelles variables connaissons-nous ? Nos solutions dépendent de la réponse fournie. L'accent peut reposer sur les solutions d'ordre organisable ou les solutions d'ordre physique. Il nous faut connaître en outre les liaisons existantes entre eux. A un certain moment le problème devient insoluble. Pour pouvoir l'aborder d'une façon rationnelle il nous faut atteindre à un degré de détermination plus élevé des données de base. Compte tenu du degré de certitude que nous pouvons atteindre nous prendrons nos décisions : un degré élevé de certitude nous permettra de prendre des décisions tandis que nous formulerons

## URBAN DESIGN

*Andrzej Pinno*

### ON DREAMS AND REALITY

Dreams are part of reality and perhaps there is nothing as beautiful as a dream. Yet, it is reality which counts. Today, a new city on the moon may excite our imagination. A new city for the year 2000 may be our glorious goal. Yet, the millions of people without shelter in Asia, Africa, or South America are the reality.

Here lies the incompatibility of the future and the present, of the dream and reality. How can we build for tomorrow if we do not know it ? How can we build for today when we know that tomorrow it will be obsolete ? The answer depends on the scope of the problem. A design for a city of 100,000 inhabitants may be a mere dream. There are too many unknown variables in time and space which influence its shape and organization. On the other hand designing a small neighborhood may be quite realistic.

Here we have enough adequate data. We know who is responsible for the enterprise and who gives money. We can grasp time and spatial relationships between elements. But at the same time, we must foresee and indicate at least the general trends of the future development of a city, metropolis, or megalopolis. Do we have enough tools in order to achieve this goal ? Do we know how to cope with this dichotomy of our problems ?

In order to solve the problem of our growing cities two different approaches appear. One allows us to cope with the extremely complex and probabilistic system of city as a whole where nothing is certain, nothing is decided, and everything changes. The second leads us directly toward more physical and architectural solutions.

### THE CONDITIONAL APPROACH

Let us analyse the first approach by asking : what can we design ? The answer depends on the amount of variables we know. The scope of our task is immense indeed. It ranges from political, economical and sociological pro-

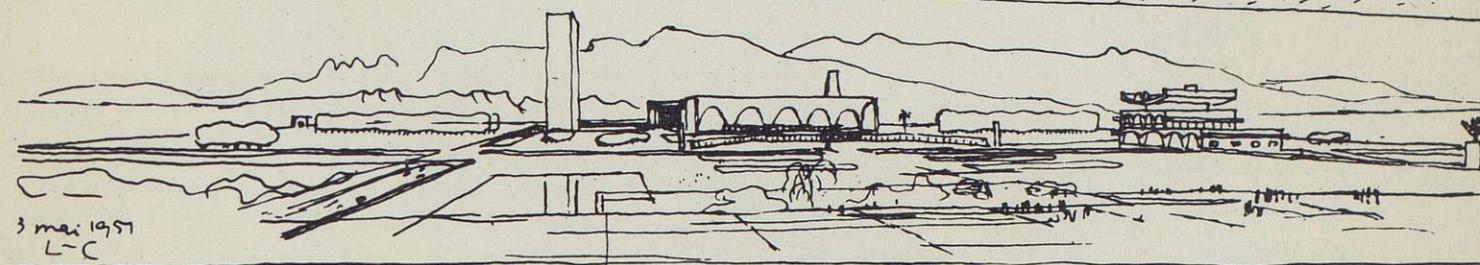
uniquement des présomptions dans le cas inverse. En tout état de cause comme la cité représente un processus d'évolution dans le temps et dans l'espace, nous sommes amenés à envisager son organisation dans un mode conditionnel. Cette approche que nous qualifions de "conditionnelle" nous amène à énoncer, quant à l'avenir, des conjectures au lieu de postulats. Elle fait appel à la conjonction "si".

Compte tenu du degré de certitude dont nous disposons concernant les diverses données nous introduisons dans nos opérations la notion d'indications "graduées". Celles-ci nous amènent à prévoir plusieurs possibilités en nous dispensant de faire un choix définitif. Pour illustrer la façon dont le système fonctionne nous évoquerons un exemple concret : nous pouvons affirmer ainsi qu'un centre commercial est générateur de certaines activités ; quelles installations devons-nous prévoir dans sa proximité im-

médiate ? Une analyse approfondie nous amène à élaborer une série d'indications graduées. Nous serons ainsi amenés à affirmer qu'à proximité du centre commercial on devrait prévoir d'abord... au cas où l'établissement en question ne pourrait être réalisé, on devrait prévoir le deuxième choix, sinon le troisième et ainsi de suite. Il est évident que toute activité est génératrice d'une autre. On pourra de cette façon prévoir plusieurs casiers contenant des indications graduées pour chaque élément de la cité. Dès qu'un de ces éléments est réalisé, on adapte tous les autres en conséquence par le procédé bien connu du "feedback". Une série de choix appropriés pourraient être sélectionnés à l'aide de machines électroniques, d'analyse et de programmation.

Ce système remplace l'ancienne méthode des plans-masse. Il nous permet de tenir compte de la croissance et du changement du phénomène urbain, et il équivaut à une

CHANDIGARH, CAPITOL (Croquis Le Corbusier)



blems to the general organization of activities, traffic and zoning, to the three dimensional image of the city.

How many of this variables do we know ? Our solutions depend on this question. We may tend either toward more organisational solutions, or toward more physical solutions. Moreover, we must not only the variables, but also what kind of connections exist between them. The less variables we know, the less probabilistic our system is. The more complicated the connections between the variables are, the more complex our problem is. Solving it is beyond our capability. Therefore, in order to find a way of attacking it we must change this system to a more deterministic one. Depending on the degree of certainty we possess we must choose the right approach and the right tools. With a high degree of certainty we can make some decisions. Conversely, with a low degree we

can only make assumptions. Moreover, considering the whole city or its larger communities as a process in time and space we can think about it only in conditional terms. Therefore we call this approach *the conditional approach*. We can only suppose the future relationships between different elements. We can only express them using the word IF ; if so, then so.

Having an approach, what is our right tool ? Again considering the degree of certainty we can introduce the notion of *gradual indications*. This means that we can foresee many different possibilities, but we are not able to precisely choose one of them. The only thing we can do is to assess the value and importance of those possibilities in relation to other ones and in this way to indicate the preferable choice. How does this system work ? Let us take an example ; for instance, we can say that a shopping

mémoire susceptible d'emmagasiner d'une façon constante des données et des idées nouvelles. Il nous permet également d'acquérir une vue d'ensemble sur la continuité du développement urbain et de prédire dans une certaine mesure les besoins et les tendances futures.

Cependant quelle est la portée de nos prévisions ? La réponse à cette question est fonction de l'idée que nous nous faisons du changement, et plus spécifiquement de la continuité entre notre passé et l'avenir. Cette continuité, nous ne pouvons la réaliser car elle exige à la fois une représentation de l'avenir et du passé. Nous ne pouvons nous représenter l'histoire qu'en regardant en arrière. Et pourtant, en agissant, nous anticipons l'avenir. Nous regardons vers l'avenir en vue d'améliorer le passé. Le présent ne constitue qu'un moment.

Imaginez une vieille cathédrale avec beaucoup de chapelles ayant été ajoutées à la nef durant les siècles. Au moment de la construction de cette chapelle gothique personne ne savait quelle forme revêtirait une chapelle renaissance.

Chacune des chapelles représente un élément séparé et pourtant l'ensemble reste harmonieux.

center in a given place generates some sort of activities. The question is now, what should be located in its vicinity. How can we define this ? After a thorough analysis we prepare a list of gradual indications. Now we can read : in the proximity of the shopping center SHOULD (we are not in power to say must) be located first. . . ; if this cannot be achieved we SHOULD locate the second choice. . . ; if this does not work we SHOULD locate the third choice. . . ; and so on. Of course every activity generates another activity. In this way we can prepare different "boxes" with gradual indications for every element of the city. After one of those elements has been built, all "boxes" should be checked and adjusted. This process includes the role of feedback. The adequate choices can be selected by an "operational organism" with the aid of computers and suitable problem solving and decision making techniques.

This system replaces the old master plan. It permits us to maintain a record of growth and change. It is a record which is permanently supplemented with new data, new ideas, and new possibilities. It also allows us to keep a

Comparons maintenant l'organisme relativement simple de la cathédrale avec celui de la cité. Imaginons les divers rapports qui en forment la base et la nature sophistiquées de ces liaisons. Il nous est loisible de présumer une logique inhérente à l'organisme. Néanmoins dans le cas de la cité, nous nous rendons compte du fait qu'il ne suffit pas d'ajouter simplement de nouveaux éléments au passé. D'autre part il nous est impossible de comprendre la continuité dans le changement sans que celui-ci ne soit devenu partie intégrante du passé. Pour cette raison nous ne pouvons prévoir le changement - mais simplement le contrôler. Il nous faut trouver un moyen d'arriver à la continuité dans le changement en partant de la discontinuité des parties composantes.

#### DECOUVERTE DES QUANTA

On peut distinguer à l'intérieur de larges secteurs de la cité des unités plus petites qui peuvent être suffisamment définies pour former les bases d'une planification précise. Ces unités se trouvent dispersées à l'intérieur de la cité

conscious continuity of the city's development and therefore to predict to some extent the future needs and trends.

Yet, what is the extent of our future predictions ? Can we define it ? In order to give an answer, let us think for a moment about the notion of change. An absolute change does not exist since it contains nothing which changes. But this is not our problem. We would rather ask, to what extent can we be aware of change, and to what extent can we influence it. We can consciously maintain a continuity in space, but we cannot keep it in time. Or rather we cannot see the continuity between our past and our future. We can realize history only looking back to the past. Yet, by acting we anticipate the future. We look toward the future in order to improve our past. The present is merely a moment.

Think about an old cathedral with many odd chapels added through centuries. There was no continuity in adding them, no plan or general idea. When building a gothic chapel nobody knew how the renaissance one would look. They are separate elements, yet they stand as a unity.

à la fois dans le temps et dans l'espace. Elles forment les sources d'énergie de la cité. Nous les appellerons par cette raison les "quanta". Ces unités réduites et continues forment avec l'ensemble dénommé "conditionnel" notre ville de demain.

Du point de vue de l'ensemble, il nous est possible de considérer le système tout entier comme étant déterminé d'avance, même si sur le plan de l'unité particulière les relations de celle-ci avec l'ensemble paraissent fortuites.

Nous allons analyser maintenant :

- 1 - les rapports d'interdépendance entre l'organisme de la cité et les unités "quanta".
- 2 - les rapports existants entre les unités elles-mêmes. Quel est le rôle que ces unités jouent dans l'organisme de la cité ? Est-ce qu'elles traduisent clairement la structure de la cité ? Est-ce qu'elles définissent l'identité de leurs habitants ?

En réaction aux nombreux changements qui ont lieu dans une société, une communauté ou une unité de voisinage

Compare now the simple organism of a cathedral with the city's organism. Think how interconnected all of its elements are ; how sophisticated its links are. We can expect indeed an intrinsic logic in its organism. However, considering the city we realize that it is not enough to add new elements to the past. Yet, as we already know we can not see the continuity of changes unless they become past. That is why we cannot plan change - we only can CONTROL it. That is why we must find a way of solving the continuity of change by the discontinuity of consecutive elements.

#### THE QUANTUM REALIZATION

Within larger areas of the city one can distinguish smaller units which can be defined in precise enough ways to make up an exact and plain design. These units are dispersed in the city in time and space. They seem to have their own life, they seem to be independent and isolated. Yet, they belong to the whole organism of the city. They are the sources of the city's energy. Let us call them there-

subiront également des changements dans leurs caractéristiques. La société mobile prend la place de la société stable. La voiture et l'avion, le téléphone, la radio et la télévision agissant en tant qu'accélérateurs du changement. La spécialisation dans les diverses professions agit dans le même sens. Il existe de moins en moins de personnes cherchant leur place à l'intérieur d'une communauté. Selon Melwin Webber "la distribution spatiale ne constitue pas le facteur déterminant de l'appartenance dans ces sociétés professionnelles ; c'est l'interaction qui joue ce rôle". La communauté d'intérêts remplace la communauté spatiale. Compte tenu de cette situation nous ne disposons pas de raisons suffisantes pour déterminer la dimension, le caractère et la situation optimale de ces communautés. Elles peuvent être grandes ou réduites, séparées ou reliées entre elles. En même temps, comme nous ne pouvons déterminer d'avance les rapports qui les régissent - elles sont construites à des époques, pour des personnes dans des circonstances différentes et d'une façon accidentelle - elles arrivent à former des entités séparées.

Il nous apparaît utile de citer à cet égard deux exemples

fore "quanta". These small, and discontinuous units together with the general conditional entity will make our future city.

From the point of view of the whole area, we can consider the system of those units as a deterministic one, but at the same time, from the point of view of one unit their relationships may look accidental.

Let us analyze now :

- 1 - the interdependence between the whole organism of the city and the quanta-units.
- 2 - the relationships between different and separate units. What role do these units play in the city ? Do they make the structure of the city clear and visible ? Do they define the identity of their inhabitants ?

In response to the many changes occurring within a large society, a community or a neighborhood will also change its characteristics. The mobile society replaces our stable one. In the US. we already witness this process. The motorcar and the airplane, the telephone, radio and TV

**TOULOUSE**  
 S 15  
 PLAN DE MASSE  
 SCHEMA DE VOLUMES



TOULOUSE, LE MIRAIL  
 (Première étape)  
 EN CERCLE: Première  
 tranche de réalisation

qui témoignent de l'ignorance de cette réalité, deux exemples qui représentent des rêves magnifiques. L'un s'appelle BRASILIA, l'autre CHANDIGARH. Tous les deux ont dû leur naissance à deux hommes puissants ; Kubicek au Brésil et Nehru aux Indes. Leur volonté quasi illimitée fournissait une garantie du succès. Leur puissance remplaçait la réalité. Et pourtant nous savons ce qui advint quand cette puissance disparut... Comme l'évolution de notre société procède de l'autorité vers la démocratie, ces exemples constituent des mises en garde. L'approche n'est plus valable.

Pour illustrer le phénomène que nous avons dénommé des unités quantiques nous citerons deux exemples. Nous avons mentionné précédemment qu'elles pouvaient avoir des dimensions et des caractères différents. TOULOUSE LE MIRAIL de CANDILIS JOSIC et WOODS représente un ensemble très important. Sa structure est conçue pour s'adapter à la croissance et au changement. Cependant, seul l'avenir dira si la philosophie et l'idée urbaine appliquées dans ce cas permettront de faire face aux problèmes inhérents à la complexité de l'ensemble. D'un autre côté l'ensemble du journal L'ECONOMIST à Londres

influence and speed up these changes. The same happens as our society becomes more and more specialized and professionalized. Less and less people seek identity within a community. Says Melvin Webber : "Spatial distribution is not the crucial determinant of membership, in the professional societies, but interaction is." - the interest-community replaces the spacial-community. Taking this into consideration, we have no basis for defining the optimum size, the optimum character, and the optimum situation of these communities. They can be small or big, separate or connected together. At the same time, because we cannot predict and decide at once their relationship - they are built at different time, by different people, in different circumstances, and in accidental succession - it seems obvious that they create merely different wholes.

It would be useful to call our attention to examples which show the misunderstanding and unawareness of this reality. Here we have two examples of magnificent dreams. One of them is Brasilia, the second Chandigarh. Both have come into existence thanks to the will of two powerful men; Kubicek in Brasil and Nehru in India. Their almost limitless will was the guarantee of success. Their

conçu par les Smithson est un cas totalement différent. Les problèmes qu'il présente sont moins complexes, on connaît un plus grand nombre de variables et pour cette raison le degré de certitude est suffisant pour assurer les résultats attendus.

Le caractère relatif de la structure urbaine, l'intelligibilité de l'ensemble et le caractère particulier de ses composantes constituent l'essence des problèmes urbains. Nous pouvons disposer d'une méthode de planification rationnelle, nous pouvons lui conférer une forme sur la base de considérations réalistes, mais nous devons pouvoir choisir la direction qui nous paraît la plus appropriée du développement et les moyens de la guider.

#### L'ORGANISME DE CONTROLE

Laissons les architectes, les urbanistes et les planificateurs nous proposer de "belles" solutions. Cependant ce n'est pas à eux qu'appartient la décision. La réalité appar-

power replaced reality. However, we know what happened when this unique power vanished... As the evolution of our society proceeds from authority toward democracy, these examples stand as warning. This approach is no longer valid.

Let us present now two examples of what we consider as quanta units. As we have said before, they can be of different sizes and characters. Toulouse le Mirail by Candilis, Josic, and Woods is an example of a very large unit. It possess within its structure the possibility of growth and change. Yet, only the future will show if the philosophy and urban idea applied here is able to cope with the complexity of such large unit. On the other hand the Economist Building by Smithson's is quite different. Its problem is less complex, more variables are known, and therefore the degree of certainty is sufficient to assure the expected results.

This dichotomy and relativity of the structure of the city; the comprehensible wholeness, and the separateness of its elements make the essence of urban problems. We may have a way of rational planning, we may have a way

tient aux pragmatistes, aux hommes du pouvoir. Le résultat est tangible : le fossé entre nous et ceux qui prennent les décisions s'élargit de jour en jour et les villes deviennent de plus en plus laides.

La séparation d'ordre fonctionnelle entre architectes d'une part et politiciens de l'autre s'est développée au cours de l'histoire parallèlement avec la complexité de la vie et le besoin de spécialisation. Mais maintenant, nous avons franchi le seuil de la complication - nous sommes confrontés avec la complexité. De nouveaux problèmes ont surgi et nous avons besoin de moyens nouveaux pour les résoudre. Le politicien, l'homme d'affaires, le savant et l'architecte forment un seul et même groupe. En même temps ce groupe fait partie de l'organisme supérieur de la cité elle-même.

Quelle est la tâche qui incombe à ce groupement ? D'assurer le déroulement d'un processus de la façon la plus efficace possible : la recherche - la proposition - la décision - l'exécution - le contrôle.

Quel serait l'instrument le plus approprié de ce groupe ?

of realistically shaping it, but we must also have a way of choosing the right direction of development and of surveying it.

#### THE CONTROL ORGANISM

The architects, urban designers, and planners can propose "beautiful" solutions. Yet, the decision does not belong to them. The reality belongs to pragmatists, to men with power. The result is obvious; the gap between us and the decision makers gets wider and wider, and the cities grow worse and worse.

This division of function between architects on the one side, and politicians on the other has developed through history together with the growth of complication of life and the need for specialisation. But now, we already passed the threshold of complication - we face complexity. With this new notion, new problems have emerged and new ways of solving them are needed. The politician, the

Le moyen d'assurer une communication aisée entre les diverses professions au sein d'un organisme complexe. Qu'est-ce que cela signifie ? Nous n'arrivons pas encore à établir une communication entre nous-mêmes architectes. Nous ne sommes pas capables d'émettre des messages et de recevoir des informations et sans informations n'importe quelle machine ou organisme se trouve dans un état d'anarchie. Le problème de l'information et du contrôle n'est plus uniquement le nôtre. Celui que constitue "la source ultime du contrôle" constitue actuellement le but majeur de la science de la même manière que la source "ultime" de l'énergie précédemment. La question s'identifie avec celle de la cybernétique et sur ce terrain nous pouvons trouver une aide à nos problèmes.

Les cybernétiques ont pour objet la discussion de systèmes complexes et probables de caractère homéostatique. "L'homéostat" est un outil de contrôle qui permet de tenir un certain nombre de variables à l'intérieur de limites désirées. L'opération est assurée par un mécanisme à retour. L'organisme que nous proposons représente simplement un homéostat.

businessman, the scientist, and the architect constitute one organism. At the same time this organism makes merely a part of a larger one which is the city itself. What would be the task of this organism ? To execute in a most effective way one complex process : research - proposal - decision - execution - control. This process exists today, but the way it works is inadequate and obsolete.

What would be the main tool of this organism ? The ability of comprehensible communication between so different professions within this complex organism. What does this mean ? We still are not able to communicate between each other. We are not able to send and to receive informations, and without information any machine and any organism is in a state of chaos. The problem of information and control is not only our problem. The "ultimate" source of control is now the main goal of science, as the "ultimate" source of energy was before. This is the problem of cybernetics and there we can find help.

Cybernetics which copes with these problems, discusses" ... exceedingly complex and probabilistic systems of

Le comportement de la cité en raison des inconnus, est imprévisible. Cette constatation nous sert de point de départ. Notre première tâche consiste à réduire l'imprévisibilité des processus dans nos villes. Pour y arriver nous disposons d'un outil fourni par la science. Cet outil est l'information. "L'information tue la variété"; et la réduction de la variété constitue une des principales techniques de régularisation - non pas parce qu'elle simplifie le système mais parce qu'elle le rend plus prévisible. (S. Beer).

Il nous est permis d'espérer qu'en utilisant cet outil notre organisme de contrôle sera suffisamment intelligent et fort en vue de choisir, de décider et d'exécuter ce qui apparaît comme le plus judicieux pour nos cités.

Il nous reste une dernière remarque à faire au sujet de l'avenir de nos villes. Il nous est impossible de séparer leurs problèmes de la situation sociale politique et économique actuelle. On peut trouver une description excellente de la situation désastreuse qui règne à cet égard aux Etats-Unis et qui se manifeste dans l'opposition - production privée - services publics collectifs - dans l'ouvrage

homeostatic character". Homeostat is a control device for holding some variables between desired limits. This is effectuated by a feedback mechanism. Our proposed organism of control is simply a sort of homeostat.

The behaviour of the city, because of so many unknown elements, is unpredictable. This is what we have to begin with. Our first task is to diminish the unpredictability of processes occurring in our cities. In order to do so we have already a tool prepared by science. This tool is information. "Information kills variety; and the reduction of variety is one of the main techniques of regulation - not indeed because it simplifies the system to be controlled, but it makes it more predictable". - S. Beer.

We can hope that using this tool, our Control Organism will be wise enough and strong enough to choose, to decide, and to execute what is best for our cities.

There is another thing to be said about the future of our cities. We cannot separate their problems from our social, political, and economical situation. An excellent description of the disastrous present situation in the US. -

de K. Galbraith "The affluent society" (chapitre XIII). Le même auteur souligne (Conférences Reith à la B.B.C.) l'importance de la planification dans le sein de la société technologique. Une planification coordonnée sur plusieurs niveaux à la fois - sur les plans régional et architectural à la fois - représente peut être la seule voie permettant de prédire le destin de nos cités.

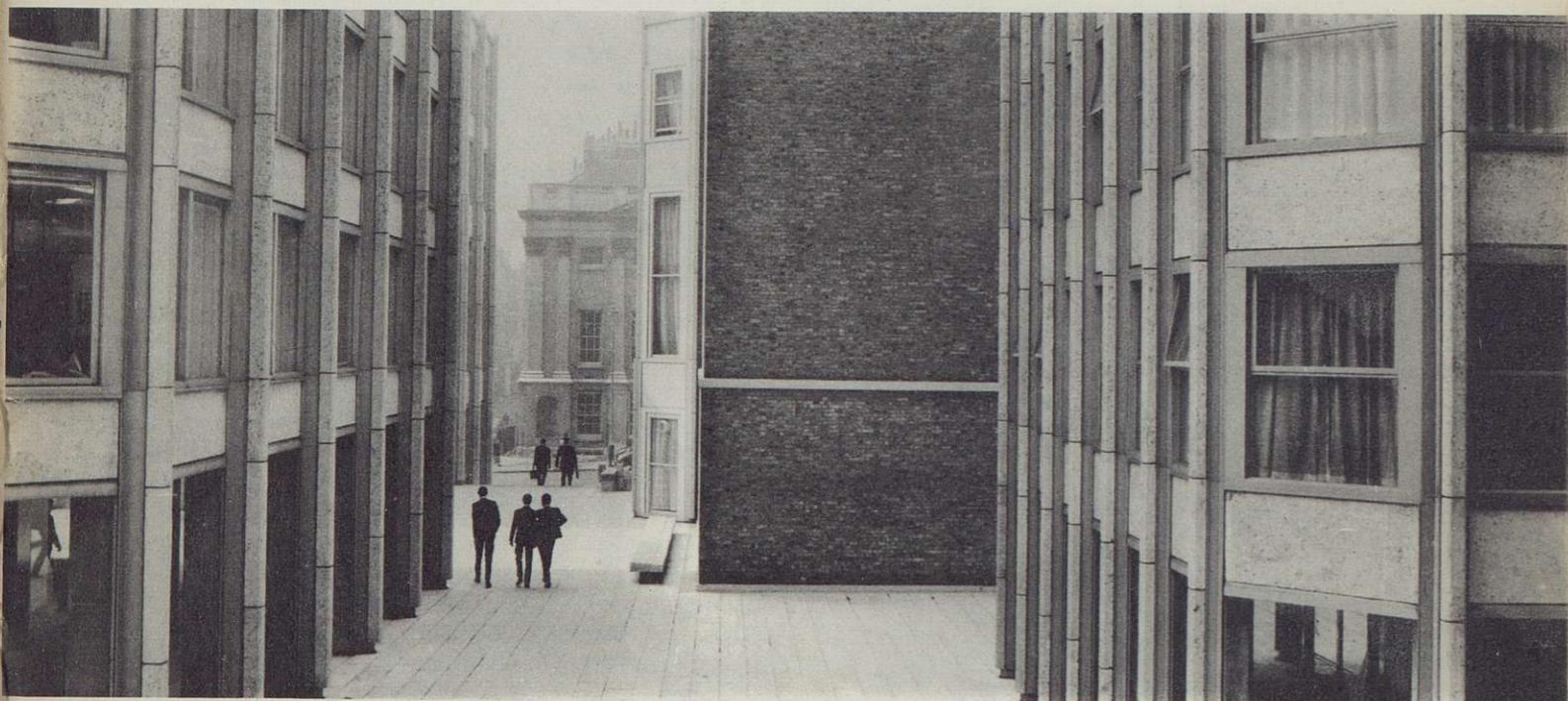
Nous en concluons en rappelant de nouveau les trois éléments qui peuvent structurer notre approche urbaine :

- la planification conditionnelle
- l'application des quanta

- l'utilisation de l'organisme de contrôle.

Espérons que dans ce dialogue entre rêves et réalité, il ne nous échappera pas que les deux entités font partie d'un tout - de la vie elle-même. De même que la différence entre ténèbres et lumière, chaleur et froid ne peut être exactement précisée dans ses limites, il en est de même dans le cas qui nous préoccupe. Même si la recherche de cités mieux aménagées se place sur le terrain des réalités concrètes, nous chercherons toujours notre inspiration dans nos rêves.

Montréal, juin 1967



private production versus public services - one can find in John K. Galbraith's "The Affluent Society" chapter XIII. The same author strongly stresses (Reith Lectures on BBC) the importance of planning in our modern technological society. A consistent planning on different levels from regional to architectural is perhaps the only way to augment the predictability of our cities' fate.

Let us now point out once again the three links which can structure the way of coping with the complexity of our cities :

#### CONDITIONAL PLANNING QUANTUM REALIZATION CONTROL ORGANISM

And let us also hope that in this dialog between dreams and reality we will not forget that they are both only parts of a whole, parts of the life itself. Similarly to dark and light, to cold and warm, the border between them is never clear. Although we must fight our war for better cities on realistic ground, we will always look for inspirations in our dreams.

Le débat en U.R.S.S.

## FORME ET UNIFORME

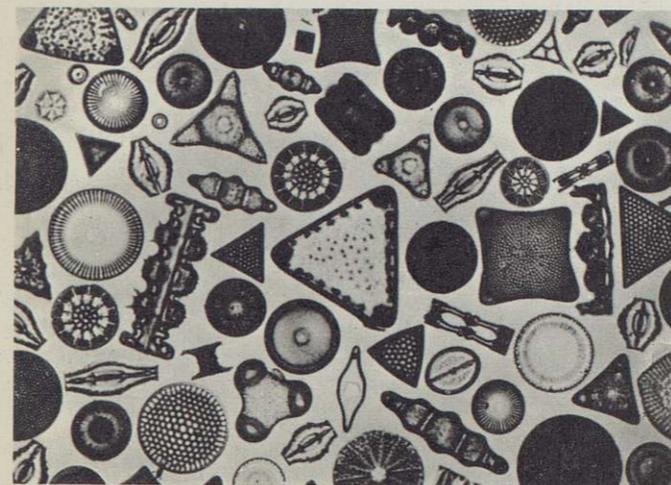
Sous ce titre la firme Deutsche Verlagsanstalt Gmbh, à Stuttgart publie l'ouvrage du critique soviétique Georgi BORISOVSKI, Professeur d'esthétique à l'Institut d'histoire de l'Art à Moscou. Dans cet ouvrage l'auteur prend une position critique très nette vis à vis du courant "irrationnel" en art et en architecture. Ses points de vues se rapprochent de certaines thèses soutenues dans notre *enquête sur l'architecture* (Nos 1. 2. 3. 4. /64) et sur certains points elles les dépassent en rigueur. Aussi, avec l'agrément des éditeurs, avons nous tenu à reproduire ici-même quelques passages extraits de la "Deutsche Bauzeitung" N° 3/67, pour illustrer le débat des idées en architecture.

*L'auteur examine en guise d'introduction les lois qui gouvernent le fonctionnement de ce qu'il appelle "l'usine cosmique". Il met en relief la loi de l'économie qui se manifeste dans la production d'une infinité de variantes à partir d'un nombre restreint d'éléments de base (atomes, électrons, protons). Il transpose par la suite cette loi sur le plan architectural :*

"L'histoire de l'architecture universelle nous apprend que la stabilité de la forme architecturale et les limitations qu'elle impose ne constituent guère un obstacle à la réalisation de compositions variées.

#### SUR L'ARCHITECTURE RUSSE

"L'architecture russe s'est développée durant plusieurs siècles conformément aux principes du classicisme. Puis surgirent la notion du standard et les méthodes de la fabrication en série : la préfabrication en usine d'éléments de construction et leur assemblage sur le chantier changent d'une façon lente mais irrésistible les fondements de l'architecture".



Les formes variées des habitacles individuels de ces algues se composent d'éléments géométriques simples. Formes fossiles retrouvées dans les sables de la plage de Oamuru au Japon. Elles sont à la fois élémentaires et individuelles dans les limites d'un type donné.

"Ce processus se développe indépendamment de la conscience de l'artiste. On est même allé jusqu'à qualifier l'introduction de la notion de standard en architecture de tentative de déformation de l'art. Chaque artiste d'aujourd'hui aspire à avoir sa propre écriture, son propre style, sa décoration caractéristique. Son rêve est d'extérioriser les traits particuliers de son talent. Nous rencontrons dans le domaine de l'art une nette prédominance de mentalités et de comportements individualistes. Sur le plan de la morale contemporaine, il est totalement inadmissible d'emprunter la méthode de composition d'un autre confrère en vue de son perfectionnement. Quelqu'un qui s'abaisserait à une pareille attitude risquerait d'être considéré par ses propres collègues comme un plagiaire".

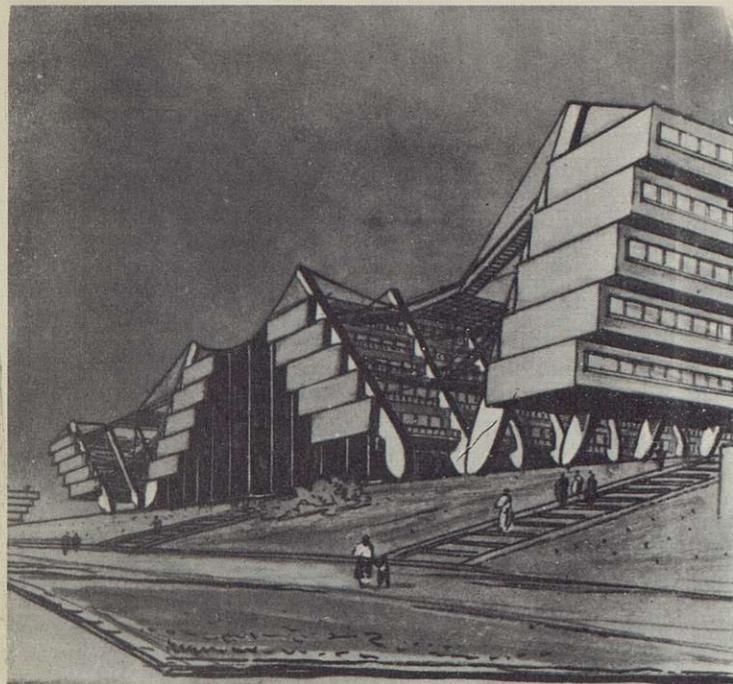
*L'auteur examine les caractéristiques de la construction industrielle, utilisant de larges séries et souligne l'importance de la coordination modulaire base de la variété dans l'unité.*

#### SUR L'ARCHITECTURE "IRRATIONNELLE" EN OCCIDENT

"La vogue que connaît l'architecture irrationnelle en Occident constitue un signe de maladie et non de santé. Nos conceptions, notre manière de vivre s'y opposent".

"L'architecture de l'église des pèlerins de RONCHAMP est irrationnelle. Elle représente un genre de baroque moderne. Les parois de l'église sont formées de briques mais ont l'apparence d'une construction en béton banché. Le caractère précité est mis en évidence par les formes arrondies du bâtiment qui ne s'harmonisent guère avec les nécessités de la construction. Les parties boisées et les parois lisses des murs sont couvertes de peintures abstraites. Leur forme et leur disposition témoignent du fait que le bâtiment est dépourvu de toute logique constructive".

"La critique occidentale voue une admiration particulière à l'architecte Antonio GAUDI (1852-1929). Son influence ne cesse de croître. Les surréalistes le considèrent comme un des leurs. Gaudi est un décorateur d'une trempe et d'un fanatisme extraordinaires. Son œuvre fait abstraction de tous les problèmes matériels, de la logique constructive, des problèmes sociaux, des questions touchant l'urbanisme et la pénurie des logements. Son architecture est capricieuse comme une chimère. Ses colonnes sont des arbres pétrifiés, dont les branches portent les voûtes. Les fenêtres sont des gueules entr'ouvertes armées de dents et pourvues de lèvres pétrifiées.



Constructions suspendues à un système de câbles, tendues entre béquilles.  
Vision d'un habitat d'avenir.

"Un sarcasme diabolique poussé jusqu'à son extrême limite atteint aux qualités d'une oeuvre d'art, affirme de lui le critique français M. RAGON".

"Les oeuvres de GAUDI peuvent impressionner quelqu'un, ce qu'il a créé peut matérialiser un état d'extase, en ce qui me concerne GAUDI est inacceptable. Car la victoire de l'inconscient sur le conscient signifie en fin de compte l'abandon des valeurs propres à la civilisation et au progrès. Nous sommes en face d'un moyen âge moderne !

#### SUR L'AVENIR DE L'ARCHITECTURE

"Moi aussi j'ai ma propre représentation de l'architecture de l'avenir qui ne ressemble guère à celle d'aujourd'hui. Je pense que l'emploi de matériaux de constructions légères rappelleront de plus en plus les formes organiques de la nature vivante. Cependant l'évolution se présentera d'une façon opposée aux thèses soutenues par GAUDI.

"Je range parmi les idées fécondes la "bionique" une science nouvelle qui s'occupe de l'application des systèmes et de processus biologiques à la solution de problèmes de construction".

"Quand je médite sur les voies qu'empruntera l'architecture de demain, je pense qu'elle subira une transformation fondamentale. Les formes rectangulaires basées sur l'angle droit seront progressivement abandonnées. L'architecture cessera d'être une géométrie matérialisée dans la pierre, le béton, le verre.

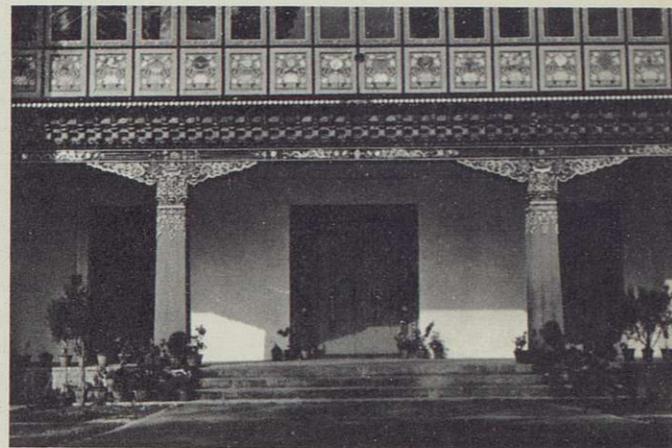
Elle empruntera des formes arrondies et molles, et deviendra élastique pareil à un arbre ou une fleur. Contrairement aux prétentions de GAUDI ces formes seront issues de l'emploi de principes de construction nouvelle".

\*\*\*

L'article se termine avec un regard jeté sur les deux tendances de l'esthétique architecturale contemporaine : le principe classique qui voit dans l'architecture une synthèse de la forme, la fonction et la construction et le courant expressionniste qui subordonne la fonction et la construction à la forme - ce qu'on convient d'appeler le principe baroque. Il va sans dire que c'est la première d'entre ces deux conceptions qui a la préférence manifeste de l'auteur.

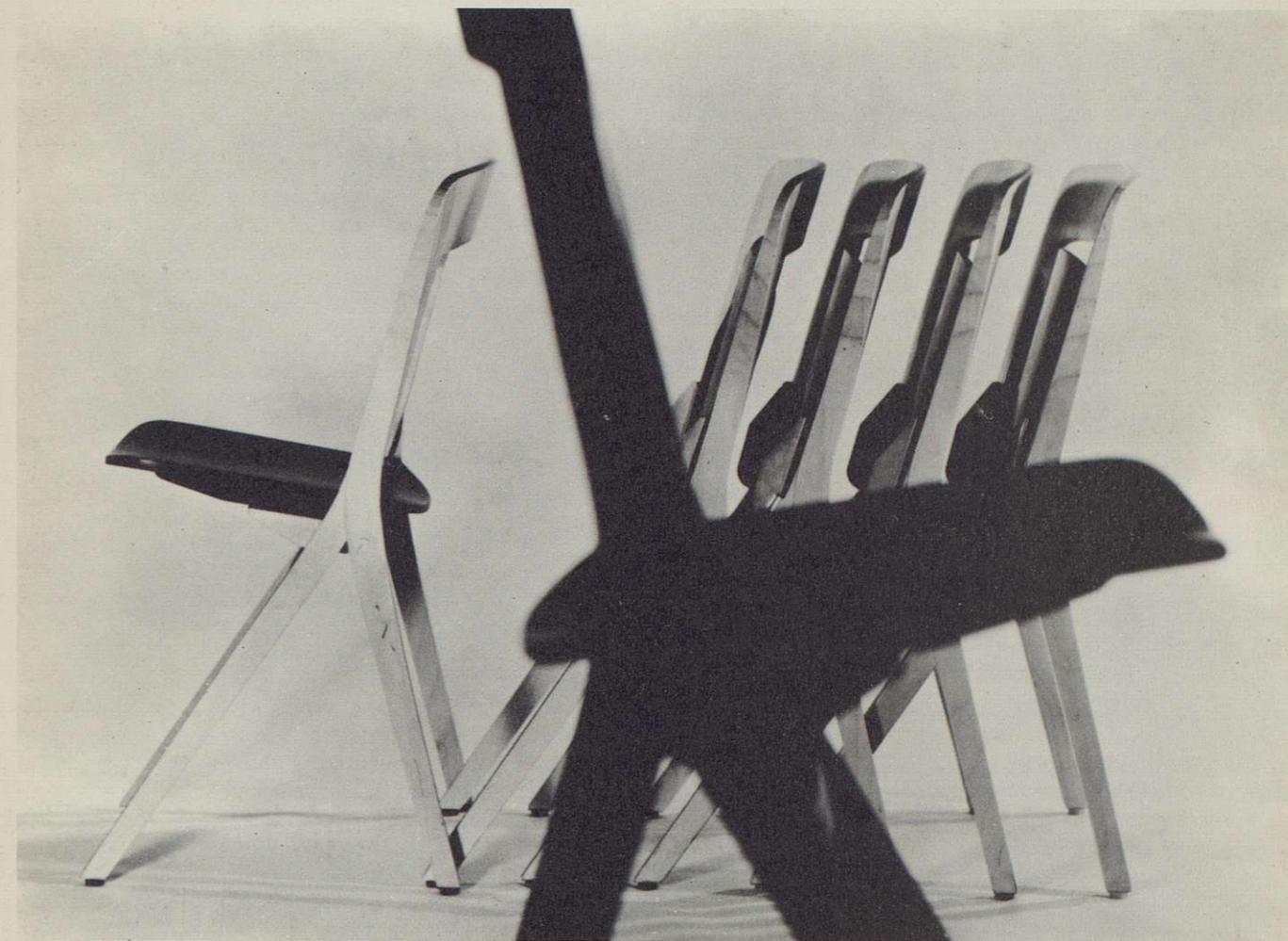
Cette prise de position reflète à notre avis un tournant dans l'évolution de l'architecture soviétique. Le "baroque" en Russie - si nous entendons sous ce vocable la prééminence accordée à la forme sur le contenu (pour des raisons de prestige ou de folklore, peu importe) a vécu avec les monuments staliniens. Il fut supplanté par une architecture d'ingénieurs, puis des essais encore timides de prise de contact avec l'art occidental se firent jour. Aujourd'hui, les tendances de l'architecture occidentale sont de nouveau analysées de près et mises à l'épreuve dans certaines réalisations. L'ouvrage d'Anatole KOPP "VILLE ET REVOLUTION" qui vient de paraître en France et que nous analyserons dans notre prochain N° nous offre à cet égard des exemples intéressants.

A. Schimmerling.



Le rôle dévolu à l'esthétique et à la science contemporaines est d'apporter à l'uniformité de la production technique cette vivacité du mouvement qui correspond aux aspirations profondes de nos sens et de notre sensibilité. L'art populaire nous offre à cet égard des exemples parfaits comme par exemple ce portail tibétain dont l'harmonie du coloris et les ornements se donnent libre cours dans le cadre d'un principe constructif sévère.

**F**ORMES FINLANDAISES 9, PLACE DE LA MADELEINE PARIS 265-20-22



Chaises pliantes en bouleau, siège lamifié noir  
- dessinées par Carl Johan Boman,  
distribuées en France par Formes Finlandaises

Prix étudiés par quantités, et pour bureaux et collectivités